

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 27 Mai 1909.

Vol. XLII-No. 48

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtisse Martin McDonald. Résidence coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. J. Belliveau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de briques, grand'rue. Résidence à sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, grand'rue, où on le trouve à la nuit.

**Dr L. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Bloc Paturel, grand'rue, SHÉDIAC, N. B.

**Dr H. T. Gaudet**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit. Pharmacie de première classe—Drogues, parfums, articles de toilette et de fantaisie, cigares et tabacs de choix.

**W. BURGESS, M. D.,**  
MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main. Téléphone No. 263.

**Dr A. R. Myers**  
RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES ET DE BERLIN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.

Heures de bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

7 rue Alma, MONCTON

**W. A. Russell**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute toute instruction avec ponctualité.

**FERD. J. ROBIDOUX**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

**McQUARRIE & ARSENAULT**  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarr Aubin E. Arsenault

**ANTOINE J. LEGER, B. A.**  
Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B.

ser déc. 07.

**Thomas W. Butler,**  
Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Arbitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.

NEWCASTLE, N. B.

S'occupe d'assurance contre le feu et sur la vie.

27 mars 08—c.

**Glace ! Glace !**

Je suis prêt à livrer de la glace en grande ou petite quantité à toute pratique qui pourrait en avoir besoin. Je sollicite respectueusement votre patronage.

JOHN BABINEAU.

27 mai 1908—ac. Téléphone No.

## La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$14,400,000 | Fonds de réserve, ... \$12,000,000

Bureau principale, ..... Montréal—succursale à Shédiac, N. B. Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude. E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

### Notes de Voyage

Lundi le 12 avril—J'avais l'hospitalité chez les Pères Franciscains. J'eus donc le bonheur de passer une nuit entière en fermé dans la Basilique du St Sépulcre. Toute la nuit des prêtres schismatiques, grecs, coptes et arméniens ont célébré des offices. Les prêtres latins ont le privilège des autels depuis 3 heures du matin, jusqu'à 9, je fus un des heureux du jour car à 3 1/2 heures, vêtu des ornements sacrés j'allais offrir la Sainte messe sur le tombeau même où fut enfermé le corps du Sauveur. Personne fut oublié au memento de cette messe unique pour moi. J'ai dû nommer : parents, paroissiens, amis, bienfaiteurs ; la liste était longue, mais le mérite du sang de Jésus sont inépuisables et tous ont eu large part à ce sacrifice !!!

Le jour fixé pour le départ de Jérusalem est le 13 avril pour ceux qui doivent retourner à Jaffa et s'embarquer sur l'Étoile en route pour Nazareth. Ceux qui font le voyage à Nazareth par terre doivent avancer d'un jour et par conséquent partir le 21 avril. Ce voyage doit se faire en voiture pour une journée jusqu'à Naplouse, et ensuite à dos de cheval pour deux grosses journées. J'ai voulu être un des vingt-six samaritains. Dans ces pays d'Arabes, de musulmans et de turcs, il n'est pas possible de voyager individuellement ; c'est donc en caravane que nous voulons traverser la Samarie. Nous sommes précédés de trois bédouins armés de pieds en cap ; trois mouckras dirigent le voyage et quelques drogmacs s'occupent des provisions et surtout de l'eau douce car nous avons à traverser de longs déserts. Au temps du midi, dans des oasis vraiment charmantes ; sous les figuiers, les amandiers, nous faisons le grand déjeuner ; on cause, on fume avec le luxe oriental, le narguile, si chic au pays, on admire les femmes de Bethel qui viennent remplir leurs urnes à la fontaine, avec quelle habileté elles portent sur leur tête ces pesantes cruches de grès sans que jamais le faux pas leur fasse perdre l'équilibre.

Grand émoi dans la caravane ; nous venons de perdre un homme ! les éclaireurs fouillent la route deux milles en avant et deux milles en arrière de la colonne et M. le Baron Conra Van der Bruggen est introuvable. Aurait-il tombé aux mains des bédouins ou des apaches qui sont si nombreux ici ? Il n'est pas possible de téléphoner à la ville voisine pour des nouvelles, nous sommes en plein désert il faut donc pousser plus loin avec l'hypothèse que notre homme aurait pu retourner à Jérusalem, ou aurait pris les sentiers plus courts à travers les montagnes et ainsi nous devancer à Naplouse ? Dans les deux cas, il y a grande imprudence de la part de l'ami. En arrivant au puits de Jacob nous retrouvons notre Baron, en question, il avait prévu, à la vérité qu'il valait mieux pour lui d'aller au plus court, et nous laisser parcourir les méandres sans fin de ces incomparables montagnes de la Samarie.

Dès que nous fûmes à Naplouse la Sicheim d'autrefois, nous visitons le puits de la Samaritaine ; ce sont les grecs non unis qui en ont la garde. Ils nous reçoivent avec beaucoup d'obligeance, nous donnent à boire de l'eau de ce puits très profond. Je vous dirai un mot d'Évangile : Notre Seigneur fatigué du chemin s'était assis sur le bord de ce puits ; Il demande à boire à la femme de Samarie qui à ce temps puisait de l'eau ; *Si scires donum Dei, si vous connaissiez le don de Dieu ; si vous connaissiez celui qui vous demande de cette eau, lui même peut vous donner l'eau vive de la vie éternelle ! !*

Je suis rendu au plus typique de mon voyage en Terre-Sainte. Il faut faire deux grands jours à dos de cheval, et cela à travers de hautes montagnes rocheuses. Me voilà donc grimpé sur un joli cheval arabe, poil rouge, port gracieux ; la selle est décorée de gros pompons aux couleurs les plus variées ! Oh que c'est beau, cette vie de cavalier ! Je portais fièrement mon bérêt et mon manteau blancs, on aurait dit un dragon se rendant à la parade ! mais comme toute gloire se dissipe bien vite, j'ai vu mon bonheur s'enfuir avant la fin du jour. De fait à gravir ces sentiers impossibles, descendre dans ces ravins profonds, escalader ces précipices dangereux, où à chaque instant on peut se briser le crâne à la pierre du chemin, on devient craintif, nerveux et on s'aperçoit bien que le plaisir coûte cher. J'allais vous dire que je me sentais plus les jambes, mais déjà vous le savez et vous comprenez que rendu à Nazareth, au soir du second jour, j'avais pas du tout l'intention de recommencer une excursion, même genre, au Mont-Thabor. Je suis content tout de même, puisque je me suis rendu sain et sauf (à part mes pauvres jambes) je suis content d'avoir traversé la Samarie et les plaines fertiles de Galilée, c'est-à-dire, d'avoir fait à peu près, le chemin suivi par la Ste famille se rendant à Jérusalem.

Nazareth ! Nous entrons dans la ville aux sons des cloches de la Basilique de l'Annonciation et aux chants de l'*Ave Maris Stella*. Les pères Franciscains nous reçoivent avec grande cérémonie ; un des Pères nous fit avec éloquence captivante l'histoire de la Ste Basilique qui renferme l'Endroit où l'Archange Gabriel salua la Vierge de Juda lui annonçant qu'elle serait la mère de Jésus.

La crypte est sur l'emplacement même de la maison de St Joseph et de la Ste Vierge ; comme on le sait, cette maison est aujourd'hui à Lorette en Italie, où elle fut transportée miraculeusement par les anges. Sur une plaque de marbre au-dessous de l'autel de l'Annonciation nous lisons ces mots : *Verbum caro hic factum est*, c'est ici que le verbe s'est fait chair. Nous aimons donc à redire dans ce sanctuaire béni, la salutation de l'ange et surtout à bien réciter le rosaire en méditant sur le premier mystère joyeux.

Sur le chemin de Nazareth à Tibériade ; long parcours en voiture. Nous nous arrêtons à Cana où l'on rappelle le miracle du changement de l'eau en vin. La jolie petite chapelle est décorée de tableaux se rapportant au sacrement de mariage. On lit au-dessus de l'autel ces paroles : *Ce que Dieu a uni, l'homme ne saurait le séparer*. On veut ici des alliances aux pèlerins, mais ce qui est bien plus réconfortant, c'est le bon verre de vin de Cana qu'on offre à tous... on se croit aux noces ! ! Nous sommes à Tibériade. Comme pour toutes les villes bibliques, tout a disparu, et du temps de Notre Seigneur, il reste que des ruines et comme partout ailleurs les fouilles seules peuvent localiser les endroits directs de tout ce que l'écriture raconte ; toutefois, pour les villes de Capharnaüm, Betzaïde, Corosaim, il n'y a pas à se tromper, ces villes superbes étaient groupées, sur les bords du lac de Tibériade que nous nommons souvent lac de Génézareth et aussi mer de Galilée, j'avais bien hâte d'arriver à ce lac où notre Seigneur opéra un grand nombre de miracles, spécialement la pêche miraculeuse de St Pierre et la tempête apaisée sur les flots. Le lac qui a environ 15 milles de long, sur à peu près 4 milles de large, semble occuper un vaste cratère éteint. On dit qu'il a 250 pieds de profondeur et qu'il est fort au-dessous du niveau de la mer Méditerranée. Les eaux sont claires et limpides et, lors qu'aux soirs des belles nuits, cette nappe d'eau reflète l'azur du ciel étincelant, on dirait un miroir dessinant toutes ses beautés. Ce tableau à pour cadre des montagnes garnies de verdure, des ravins où croissent à l'état naturel nos beaux lauriers roses, qui, au Canada sont le luxe des gros messieurs. On croirait apercevoir ici la barque de Jésus sillonnant le lac en tout sens avec ses disciples !

Les Pères directeurs du pèlerinage avaient ménagé le plaisir d'une excursion sur le lac pour se rendre à Capharnaüm. C'est à l'endroit des fouilles où l'on vient de découvrir une synagogue des temps premiers, c'est là que N. S. annonça d'une manière très précise l'institution de la Ste Eucharistie. « Je vous donnerai, dit-il, mon corps à manger et mon sang à boire, je suis le pain vivant descendu du ciel. » Nous pénétrons dans la petite chapelle du Rév. Père Franciscain, gardien de ce lieu pour adorer le Dieu de l'Eucharistie, le Dieu vivant du Tabernacle.

Le Père Mamert, religieux Assomptionniste qui dirige l'expédition nous dit de se hâter pour le retour : Vite aux barques, car le lac paisible d'il y a quelques instants menace de soulever ses flots. Par prudence nous demandons à nos bateliers d'attendre un peu pour lever l'unique voile de notre embarcation.

Quelques heures avant nous étions dans les loins sur les eaux, lorsque tout à coup, comme une furie, nous vîmes descendre dans la direction du Mont Thabor, un nuage noir et blanc, tourbillonnant, soulevant tout sur son passage. Les éclairs sillonnaient la nue et le tonnerre grondait d'une manière alarmante. Vite, vite, petite retranche dans une toute petite rade nos bateliers se jettent à l'eau jusqu'au cou, conduire la barque en sûreté et l'attacher aux rochers qui bordent la rive. A peine étions-nous là, que le siphon s'avance, soulève l'eau à la hauteur des monts, et avec la pluie du ciel qui tombe en abondance, nous sommes à l'instant trempés jusqu'aux os. J'ai jamais vu pareil tempête de ma vie, et j'oublierai jamais ce que sont les eaux frémissantes du lac de Génézareth. Comme les apôtres affilés nous étions à genoux, priant avec un ferveur qu'il est facile de concevoir et comme Pierre, nous criions de toutes nos forces : « Seigneur, sauves-nous car nous allons périr. » Notre prière fervente fut entendue du Divin Maître et après une demi-heure de trances continuelles, les vents cessèrent sans toutefois rendre le calme aux eaux bouleversés.

Un peu revenus de notre frayeur nous songeâmes aux amis qu'on croyait perdus ; trois barques de pèlerins, dont l'une contenait tous nos amis Canadiens, apparaissaient à quelques verges de nous. Elles ont essuyé la tempête au beau milieu du lac, plus de rames, plus de voile toutes déseparées, elles étaient perdues, si le Divin Maître tant supplié n'eût étendu la main pour protéger ; cette fois le Christ n'a pas eu lieu de reprocher à ces naufragés leur peu de foi. Lorsque tous furent réunis sur la rive, un cantique d'actions grâces s'éleva jusqu'au ciel et les cœurs reconnaissants rendent hommage au Dieu Tout Puissant.

Il fallait retourner à Tibériade par voie de terre. De cinq heures jusqu'à onze du soir il nous fallut tantôt suivre le rivage, tantôt gravir les montagnes, tantôt passer dans des étangs boueux ; nous étions crottés, fatigués, exténués lorsque nous arrivâmes à Casa-Nova. Nous avons de Tibériade une expérience et un souvenir extraordinaires. Les gens du pays nous disent n'avoir pas vu de tempête pareille depuis au moins une vingtaine d'années. Encore une fois, pour la consolation de nos parents et amis, Monsieur Hébert et moi nous étions hors de danger au moment de la tempête, mais nous avons eu, quand même, une bonne peur et les souffrances du pénible retour que je viens de vous raconter.

Une bonne nuit de repos nous remet de nos émotions et de nos fatigues. Le lendemain matin, avant de partir pour Damas, il nous faut une bonne heure pour un simple commencement de toilette. Nous sommes dans un état piteux, on nous prendrait pour des tramps, chez nous, tandis qu'ici nous faisons pas encore trop mauvaise mine ! !

Adieu, Tibériade ! nous avons vu de nos yeux la vérité du fait biblique, le souvenir de cette expérience donnera à nos commentaires sur l'Évangile un intérêt tout particulier.

Nous arrivons à Damas, le samedi 18 avril, à cinq heures du soir, nous passerons donc toute la journée du dimanche dans cet endroit enchanteur. Le voyageur ne peut réprimer un mouvement de surprise enthousias-

(suite à la 4e page)